

- HERMAN, R. (1976) : Présence du Merle à plastron dans les Hautes-Fagnes. *Hautes-Fagnes*, 42 : 137-140.
- LEDANT, J.P., JACOB, J.P. & DEVILLERS, P. (1983) : *Protégeons nos Oiseaux*. Duculot & Région wallonne, Gembloux & Jambes.
- SCHEUREN, F. (1975) : Première nidification du Merle à plastron (*Turdus torquatus*) en Belgique. *Aves*, 12 : 35-36.
- SHARROCK, J.T.R. (1976) : *The Atlas of the Breeding Birds in Britain and Ireland*. B.T.O. & I.W.C., Tring.
- VAN DER ELST, D. (1984) : Le statut du Merle à plastron (*Turdus torquatus*) en Wallonie et Brabant. *Aves*, 21 : 65-77.

Reçu le 30.08.1985
 Accepté le 19.09.1985

Luc SCHMITZ
 Avenue Nicolaï 49a/1
 B-4802 Heusy

NIDIFICATION DU CHEVALIER GUIGNETTE (*Actitis hypoleucos*) DANS L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE EN 1985.

Alors qu'on peut le surprendre facilement lors de ses migrations le long d'une rivière ou au bord d'un plan d'eau, la nidification du Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) n'a plus été prouvée depuis longtemps en Belgique. Il nous paraît donc intéressant de rapporter ici l'observation que nous avons faite, en 1985, d'une nichée sur un décanneur du Couvinois, dans le sud de la province de Namur.

Le dimanche 30 juin 1985, vers 15 heures, notre attention est attirée par les cris d'alarme d'un Chevalier guignette. Nous ne tardons pas à découvrir l'oiseau, perché sur un piquet à un mètre du sol. Malgré notre approche prudente, bien qu'à découvert, il continue d'alarmer avec insistance, et ne s'envole que lorsque nous sommes à une quinzaine de mètres. Généralement, le Chevalier guignette se montre farouche et s'envole toujours de loin en de pareilles circonstances. Intrigués par ce comportement inhabituel, nous nous abritons derrière un monticule terreux pour observer discrètement l'étendue d'une petite vasière. Ce sont bientôt deux Guignettes qui nous survolent à bonne hauteur, avec des battements d'ailes saccadés et en alarmant sans arrêt, allant et venant entre la vasière et l'endroit où nous nous trouvons. En inspectant minutieusement aux jumelles des éboulis calcaires en bordure de la vase, nous découvrons un petit limicole qui n'est autre qu'un grand poussin de Chevalier guignette. A première vue, il a l'aspect et les allures d'un adulte, avec notamment la zone blanche qui lui remonte vers les épaules, entre la bande pectorale et le poignet de l'aile foncée. Il hoche la queue inlassablement, mais cette queue est plutôt courte, ce qui donne l'impression d'un oiseau assez haut sur pattes. La tête très ronde, le bec relativement court, sont bien d'un poussin de limicoles... Nous arrivons aussi à distinguer de légères striures sur les côtés du cou, ainsi que des restes de duvet encore accroché au plumage. Pendant quelque dix minutes, nous le voyons explorer le rivage rocailleux avec vivacité, sans faire mine de s'envoler : s'il en était capable, il l'aurait fait depuis le début de notre approche. A certains moments, nous apercevons furtivement deux autres poussins qui, apparemment plus craintifs et maladroits sur leurs hautes pattes, arrivent à mieux se dissimuler parmi les laîches de la rive boueuse.

Le lendemain, premier juillet, nous retournons sur le site. A nouveau, un adulte lance l'alerte par ses cris incessants et son vol frénétique; les jeunes se cachent si bien

dans les laïches que nous éprouvons beaucoup de peine à les découvrir. Nous n'en observons en fait que deux, que nous arrivons à photographier. Ils se déplacent en courant à toute vitesse, sans essayer de voler, en poussant de petits cris plaintifs. Nous avons encore l'occasion de visiter le site à plusieurs reprises à partir du 8 juillet et, bien que l'un ou l'autre Chevalier guignette soit aperçu de loin, nous avons l'impression que la famille s'est dispersée. Le 12 juillet cependant, Philippe Ryelandt, Philippe Perot et des participants au stage AVES (E. Leprince, O. Luminet et T. Nolf) ont la chance d'observer un groupe de cinq Guignettes dont trois sont d'une nuance légèrement plus terne et plus brunâtre que les deux autres. Un dernier contact avec la famille a lieu le 3 août 1985 : un adulte et deux jeunes, encore tout juste différenciables.

CRAMP & SIMMONS (1983), ainsi que GEROUDET (1983) décrivent le cycle de reproduction de cette espèce. D'après les éléments qu'ils citent, nous pouvons supposer que la ponte a eu lieu à la fin du mois de mai.

L'aire de nidification du Chevalier guignette se présente comme à peu près continue dans le nord de l'Europe (centre et nord de la Grande-Bretagne, Scandinavie, Finlande, Pologne, URSS) mais elle n'est plus que très morcelée ailleurs et l'espèce est devenue rare dans les régions voisines de la Belgique.

Depuis plusieurs années, notre site de nidification est fréquenté régulièrement par des limicoles en passage; en 1985, le Chevalier guignette y est observé du 2 mai au 23 septembre. La tranquillité du site est garantie depuis deux ans grâce à un accord conclu avec le propriétaire des lieux.

DISCUSSION

L'Avifaune de Belgique (1967) ne considère le Chevalier guignette que comme un nicheur occasionnel, négligeant ainsi des informations antérieures. Le seul cas «accepté», Ferrières en 1943, ne repose que sur l'observation de jeunes récemment envolés, ce qui est insuffisant pour cette espèce, des juvéniles, voire des familles, pouvant se déplacer rapidement. De semblables observations ou celles de couples migrateurs paradant, de migrateurs attardés, d'estivants sont en effet susceptibles de laisser croire à d'éventuelles reproductions. Celle-ci n'est certainement plus qu'accidentelle en Belgique et il en va de même dans les régions voisines, les populations de Guignettes des régions basses d'Europe occidentale étant en voie de disparition.

Il est par contre probable que ce chevalier ait niché en Belgique jusqu'au XIX^e et même jusqu'au début du XX^e siècle, à une époque où le cours naturel des grandes rivières n'avait pas encore été profondément altéré. La reproduction était alors citée sur les îles de Meuse, en Haute-Belgique (DE SELYS-LONGCHAMPS, 1842; DE LA FONTAINE, 1865; FALLON, 1875; VAN HAVRE, 1928) et même avancée sur des îles de l'Escaut (DE SELYS-LONGCHAMPS, 1842). Depuis, plus aucune reproduction n'a été prouvée avant celle de 1985. Plusieurs cas restent possibles, comme celui de Ferrières ou celui, plus probable, sur le Ry Pirot à Villers-la-Ville, en 1951 : «quatre jeunes Guignettes se faufilant sous les branches qui surplombent l'eau» tandis que «les parents survolaient l'étang à proximité de leur progéniture en lançant leur cri d'alarme» (LECLERQ, 1955).

Notons enfin que l'habitat occupé près de Couvin, un décanteur, est un biotope de substitution dont l'adoption n'est pas spécialement fréquente (CRAMP & al., 1983).

Cette découverte a été réalisée dans le cadre des activités nature des «Forges Saint Roch» (étude et protection de l'environnement de la région couvinoise). Nous tenons à remercier Jacques van Esbroeck pour la documentation qu'il a mise à notre disposition et Jean-Paul Jacob qui a revu le manuscrit.

BIBLIOGRAPHIE

- COMMISSION POUR L'AVIFAUNE BELGE (1967) : *Avifaune de Belgique*. Patrimoine de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles.
- CRAMP, S. & SIMMONS, K.E.L., eds (1983) : *The Birds of the Western Palearctic, vol. III : Waders to Gulls*. Oxford University Press, Oxford.
- DE LA FONTAINE, A. (1865) : *Faune du Pays de Luxembourg*.
- FALLON, F. (1865) : *Monographie des oiseaux de la Belgique*. E. Depierreux, Namur.
- GEROUDET, P. (1983) : *Limicoles, Gangas et Pigeons d'Europe*, vol. 2. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel : 143-155.
- VAN HAVRE, G.C.M. (1928) : *Les oiseaux de la faune belge*. M. Lamertin, Bruxelles.
- LECLERCQ, A. (1955) : Les oiseaux nicheurs du sud du Brabant wallon. *Le Gerfaut*, 45 : 279-280.
- DE SELYS-LONGCHAMPS, E. (1842) : *Faune belge*. Dessain, Liège.

Reçu le 07.09.1985

Accepté le 19.09.1985

Marc LAMBERT
Chaussée de Givet, 42
B-6370 Mariembourg

Thierry DEWITTE
Rue de Fagnolle, 14
B-6372 Fagnolle/Philippeville

COMMUNIQUE

GENERAL MEETING OF THE WORKING GROUP ON GRANIVOROUS BIRDS – INTECOL

On August 13 1986, during of the IV International Congress of Ecology, Syracuse, New York, USA / 10-16 August 1986 the General Meeting of the Working Group on Granivorous Birds, INTECOL, will be held.

The theme of the symposium has tentatively been formulated as «The role of granivorous birds in ecosystems». The following topics will be included : a) population dynamics, b) biomass and production rates, c) energetics, d) impact of granivorous birds on ecosystems and e) pest management.

This will include a review of up-to-date results of intenational studies on Passer and other granivorous birds and a discussion of the most fruitful directions for further study.

Oral presentations at the symposium will be limited to 15 minutes. The program of the symposium will be established by December 31 1986, based on titles and one-page abstract submitted by that date.

All correspondence including requests for information should be sent to : Chairman of Working Group – Prof. Dr. Jan Pinowski, Department of Vertebrate Ecology, Institute of Ecology PAS, Dziekanów Leśny, 05-092 Lomjanki, Poland.

Sincerely yours

Prof. Dr. Jan PINOWSKI
Chairman of Working Group